

Royaume des cieux ; ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux”.

▪ Le texte a été très souvent invoqué à la fin du 11<sup>e</sup> et au 12<sup>e</sup> siècle pour justifier la primauté du pape, successeur de Pierre, le premier évêque de Rome, qui avait alors entrepris une réforme\* de l’Eglise.

\*La réforme grégorienne tient son nom de Grégoire VII, l’un de ses principaux instigateurs.

▪ Cette rare représentation de Pierre avec chasuble et crosse est à tous points de vue anachronique. L’iconographie soutient ici l’Ecriture : les évêques sont bien les successeurs du collège apostolique.

▪ Le relief invite à se rappeler que c’est par la mission confiée à Pierre et aux autres apôtres qu’a commencé l’Eglise, mission dans laquelle chaque chrétien d’aujourd’hui a sa part de responsabilité.



Pour **FERMER**, garder en sécurité, au secret...  
ou pour **OUVRI**R, libérer, révéler...

**les clés, qui apparaissent rarement dans la Bible, sont le signe d’un POUVOIR CONFIE.**

▪ L’intendant du roi reçoit les clés de la maison de David  
*S’il ouvre, personne ne fermera, s’il ferme, personne n’ouvrira.* (Isaïe 22, 22)

▪ Les docteurs de la Loi abusent du pouvoir détenu  
*Malheureux êtes-vous, légistes, vous qui avez pris la clé de la connaissance: vous n’êtes pas entrés vous-mêmes, et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés* (Luc 11, 52)

▪ Jésus, par excellence, détient  
- la clé de David (Apocalypse 3, 7)  
- les clés de l’Hadès et de la mort (Ap 1, 18)  
- les clés du Royaume confiées à Pierre.

## un maître-autel du 18<sup>e</sup> s.

▪ Témoins de la piété populaire du 19<sup>e</sup> et du début du 20<sup>e</sup> siècle, sont les statues du Sacré-Cœur, de Notre-Dame, de Joseph, de Radegonde et de Thérèse de l’Enfant Jésus, ainsi que les lithographies en couleur du chemin de Croix et les habituels autels latéraux consacrés à l’Immaculée Conception (à gauche) et à saint Joseph (à droite).

▪ Il faut admirer l’autel de marbre qu’a fait réaliser en 1784 le dernier prieur de Chail, Louis Courballay (son nom figure sur la traverse inférieure du plateau). Le corps de l’autel porte une simple croix de Malte, et la porte du tabernacle, le calice surmonté de l’hostie.

L’autel, c’est le Christ mort sur la croix et ressuscité, rendu présent sous les signes de l’alliance : le pain et le vin. Il est aussi la table du repas auquel sont invités les baptisés, membres du Christ, pour renouveler la dernière

▪ Les travaux menés en 1989 ont révélé l’existence d’une peinture murale dans le chœur, à droite, au-dessus de la baie. On reconnaît les armes de l’abbaye de la Réau. Quant aux pierres tombales qui se voyaient autrefois au sol, elles ont disparu lors de sa réfection en 1910.

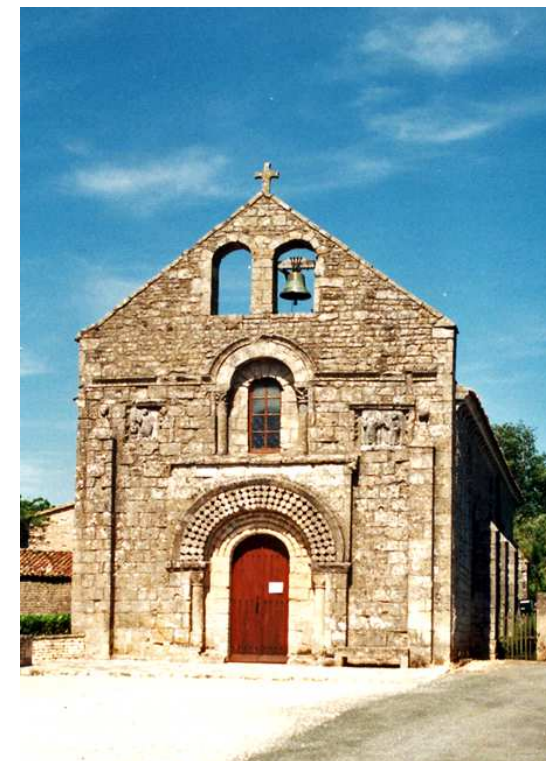
© PARVIS - 1998

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



# Chail (Deux-Sèvres) l’église Saint-Pierre



L’église en laquelle le peuple se réunit pour la louange de Dieu signifie la Sainte Eglise catholique...La porte est le Christ

Miroir des mystères de l’Eglise, 12<sup>e</sup> siècle

## une terre d'Eglise...

▪ En 964, une terre est donnée à l'abbaye de Saint-Maixent dans le domaine de Chail. Vers 1079, la paroisse est citée pour la première fois. Elle relève d'abord des abbayes bénédictines de Saint-Cyprien de Poitiers puis de Charroux.

▪ A partir de la fin du Moyen Âge, Chail est un **prieuré-cure** des chanoines réguliers de Saint-Augustin de l'abbaye Notre-Dame de la Réau.

Les chanoines réguliers prononcent les mêmes vœux que les moines, vivent en commun, assurent la prière quotidienne des Heures, mais ils ont aussi en charge des tâches pastorales, ce qui les différencie des moines. Leur règle est inspirée des conseils donnés par saint Augustin à ceux et celles qui désirent vivre leur foi en communauté.

## plusieurs reconstructions...

▪ De l'époque **romane**, au temps des bénédictins, date la partie basse de la façade et des murs latéraux.

▪ L'église a subi beaucoup de dégradations lors des guerres de Religion. En 1638, la nef unique est restaurée, et c'est peut-être à cette date que le chevet primitif a été transformé en chevet plat, éclairé d'un oculus, avec un pignon surmonté d'une croix antéfixe. Le troisième niveau de la façade est alors aussi refait.

▪ Le chœur a été remanié en 1661. La date et le nom du prieur, Jean Caillaud, sont gravés à la clé de l'arc doubleau entre nef et chœur. Ce dernier présente une partie centrale polygonale avec entrée en plein cintre ; la voûte sur croisée d'ogives est de forme bombée.

▪ Le nom de Caillaud, prieur et curé, apparaît encore à la deuxième travée de la nef. En 1749, cette nef, c'est-à-dire la partie de l'église dont l'entretien est alors à la charge des paroissiens et non du prieur, est en médiocre état. Des travaux y sont effectués en 1750, puis entre 1770 et 1784.

▪ Entre 1840 et 1844, le pignon de la façade a été reconstruit. En 1911, les murs latéraux ont été rehaussés, charpente et couverture refaites, et la nef a reçu une voûte en briques creuses. Trois contreforts sur l'élévation nord, quatre au sud - où l'on remarque un cadran solaire -, deux en façade et deux au chevet consolident l'édifice. Certains se décollent du mur de manière impressionnante.

## “Je suis la porte...” Jean 10, 9

▪ La porte de l'église est toujours particulièrement soignée. Elle invite, par sa beauté, à entrer dans la “maison de Dieu, qui est porte du ciel” (Genèse 28, 17). A Chail, c'est bien **la façade** qui retiendra le plus l'attention

**Le Christ est la porte de ceux qui entrent dans le royaume de Dieu.**

Prosper d'Aquitaine, 5<sup>e</sup> siècle

▪ Au centre de la partie basse, la porte est mise en relief par un massif en avancée. Son archivolt comprend des tores et quatre rangées concentriques de disques. Ce motif est fréquent en Poitou et en Saintonge. Les chapiteaux des colonnettes galbées des jambages ont été refaits.

▪ Au deuxième niveau, une baie centrale en plein cintre est encadrée de colonnettes avec chapiteaux à feuillage et surmontée d'une archivolt sans décor. La partie haute de la façade, avec ses deux arcades en plein cintre, a été refaite en 1638, puis au 19<sup>e</sup> siècle. La

cloche de 1864 provient des ateliers Bollée, d'Angers.

▪ De part et d'autre de la baie **deux reliefs romans** encastrés, protégés par un larmier, sont encastrés. **A gauche**, l'archange Michel, protégé par un bouclier, plante sa lance dans la gueule d'un dragon -le diable- qui serre une tête humaine entre ses pattes.



Michel (= *Qui est comme Dieu*), est le prince de la milice céleste (Daniel 12,1). Chef du combat spirituel, il terrasse le dragon (Apocalypse 12, 7-8), arrache au démon le corps de Moïse (Jude, 9) et préside au Pèsement des âmes.

## “Tu es Pierre...” Matthieu 16, 18

▪ ... et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise”. En Poitou, le mot *chail* signifie *caillou*, *silex*, d'où le nom de ce bourg du Mellois. Le patron de l'église est saint Pierre (précisément *rocher*, en grec) : ce patronage n'aurait-il pas été en partie influencé par l'étymologie ?

▪ **A droite**, on reconnaît le Christ au reste d'un nimbe crucifère. Il bénit de la main droite et, de la main gauche, tend les clés à Pierre, renvoyant à la suite du texte : “Je te donnerai les clés du

En contraste avec l'importance de son rôle dans la fondation de l'Eglise, la vie de Pierre reste mal connue. Avec son frère André, il est le premier disciple appelé par Jésus. Après la Pentecôte, son apostolat se déroule en Palestine et en Asie Mineure, puis il gagne Rome où il meurt martyr en 64 ou 67.

Le vocable de Saint-Pierre, celui de la cathédrale, est un indice d'ancienneté pour de nombreuses églises du diocèse.